

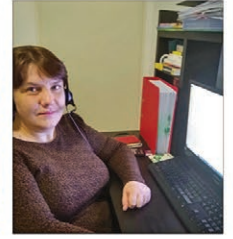
CountrySide

European Landowners' Organization N° 186

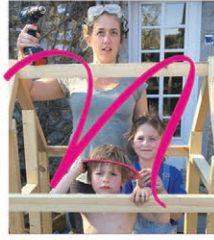
MARS-AVRIL 2020 - BIMENSUEL - FR



FFA2020 :
Les systèmes alimentaires
en temps de crise



2



ELO&RISE-FFA2020 Team



Les systèmes alimentaires en temps de crise

Janez POTOČNIK, Président du FFA

Même si l'événement phare du FFA2020 a été annulé, son inspiration motrice qui consiste à « accélérer le changement », ne peut l'être. Avant l'apparition du coronavirus, le système alimentaire commençait à définir l'agenda politique mondial, de la stratégie « De la ferme à la table » de l'UE à la COP26 à Glasgow, aujourd'hui annulée. Cela vient de la reconnaissance tardive du fait que nos systèmes actuels ne sont pas adaptés à ces objectifs. Les producteurs, les consommateurs et l'ensemble de la chaîne alimentaire n'ont pas été tenus responsables de manière mesurable de l'épuisement de notre capital naturel, et la facture arrive maintenant rapidement à échéance. Ses charges comprennent la dégradation des sols, le changement climatique, la perte d'approvisionnement régulier en eau dans les exploitations agricoles, ainsi que l'obésité, le gaspillage alimentaire et bien d'autres problèmes pour chaque citoyen et consommateur.

Plus nous attendons pour nous engager sérieusement dans les changements dont nous avons besoin, plus cela devient difficile. Nous l'avons déjà constaté avec le changement climatique ; si le monde et ses dirigeants s'étaient sérieusement engagés dans la lutte contre la hausse des températures au début des années 1990, la profondeur et l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés aujourd'hui auraient été profondément différentes. Il en va de même pour le système alimentaire : nous manquons de temps.

Heureusement, nous ne restons pas inactifs. Partout dans le monde, de nouveaux modèles de production alimentaire - des fermes urbaines aux alternatives à la viande - sont développés, une nouvelle génération d'agriculteurs prend lentement la tête et l'industrie s'y associe. Ils sont guidés par de nouvelles et meilleures recherches telles que le rapport « Growing Better » de la *Food and Land Use Coalition* qui met en évidence non seulement la nécessité d'un changement rapide, mais aussi les avantages extraordinaires qu'il peut apporter à toutes les personnes impliquées dans notre système alimentaire.

Il y a un monde à gagner, dans lequel nous avons considérablement réduit notre utilisation d'intrants et mis fin aux processus de production linéaire inefficaces que nous utilisons actuellement. Un monde où la protection de la biodiversité et du climat par les gestionnaires des terres est aussi appréciée que les aliments qu'ils cultivent et où les citoyens bénéficient partout



Janez POTOČNIK

d'une alimentation meilleure et plus saine. Ces choses ne sont pas impossibles, mais elles exigeront de repenser fondamentalement ce que signifie cultiver, transformer et consommer de la nourriture - pas seulement ce que cela implique, mais comment elle doit être récompensée, quelles devraient être les priorités du système et où nous pouvons le mieux utiliser nos ressources communes.

Il est inévitable que nous allons devoir, dans certains cas, apporter des changements qui auront un impact négatif sur les gens. Nous devons être honnêtes à ce sujet. Il faut les aider et les compenser par un mécanisme de transition sérieuse, mais nous ne pouvons pas permettre que l'attachement à ce qui s'est passé auparavant fasse obstacle à ce dont nous aurons besoin demain.

Nous devons également être sérieux et tenir compte de l'impact de la crise actuelle sur le système alimentaire - des travailleurs agricoles directement touchés par la maladie aux fermetures de frontières et aux rayons vides des supermarchés. Un effort réel et sérieux est nécessaire pour

garantir que le système alimentaire reste aussi sain et fonctionnel ; et que nous pouvons y parvenir collectivement. Les conséquences d'un échec sont trop graves pour qu'on puisse les envisager.

Ces jours étranges montrent à quel point nous sommes interconnectés, interdépendants et fragiles, et combien notre responsabilité individuelle et collective s'est sérieusement accrue. S'il y a un point positif dans cette crise, c'est que l'on nous montre chaque jour qu'il existe une capacité presque illimitée d'action rapide de la part des États, des entreprises privées et des personnes partout dans le monde ; de la part de chacun d'entre nous. Si nous pouvons - et parfois nous devrions - être critiques à l'égard des (in)actions individuelles, je me réjouis de voir une communauté mondiale mobiliser autant d'énergie pour mener une action rapide pour le mieux, aussi difficile soit-elle. Il y a certainement une leçon plus large à tirer sur notre capacité à accélérer le changement en ce qui concerne le système alimentaire et le climat, ainsi que sur la capacité de l'humanité à absorber à un rythme rapide.

#StayAtHome #FFA2020

Le Président du FFA, ainsi que le secrétariat et les équipes de RISE & ELO, souhaitent à tous les lecteurs et à leurs proches d'être en sécurité et de rester en bonne santé. Nous restons unis pour construire un système alimentaire et agricole plus durable.



Editorial

Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général

La gestion des terres en temps de crise

C'est avec le cœur lourd que nous avons annulé le FFA2020, mais des temps extraordinaires appellent des mesures extraordinaires, et le premier devoir d'ELO, en tant que partenaire fondateur, est de garantir la santé de nos invités, orateurs et personnels. Dans les pages qui suivent vous trouverez des réponses aux problèmes auxquels le système alimentaire mondial est confronté, non seulement à l'heure actuelle, mais aussi à moyen et long terme.

Les menaces immédiates auxquelles nous sommes confrontés en ce moment sont réelles, mais elles ne sont pas inattendues. Nombreuses sont les conséquences de problèmes structurels de longue date dans le système alimentaire, aggravés par l'épidémie du Covid-19, que le FFA a abordés au fil des ans : faibles rémunérations des agriculteurs et du secteur agricole, des chaînes d'approvisionnement internationales en flux tendus qui laissent peu de place de manœuvre, et des attentes élevées des consommateurs. Ce sont là des questions que nos membres traitent depuis de nombreuses années maintenant.

Au fur et à mesure que nous sortirons de cette crise j'espère qu'elle nous permettra de repenser l'importance de l'agriculture et du système alimentaire, ainsi que de trouver des solutions claires sur la manière dont nous pouvons créer un système plus résistant. Il ne s'agit pas seulement de traiter les questions immédiates, mais également de s'attaquer aux problèmes structurels tels que le changement climatique, la recherche de la prochaine génération d'agriculteurs, la biodiversité, la perte de sol, etc. Si nous voulons en sortir plus forts en tant que société nous devons profiter du moment présent pour prendre enfin des mesures concrètes, soutenues par un financement sérieux et la volonté d'apporter des changements durables.

L'équipe du FFA tient à remercier les partenaires fondateurs et stratégiques du FFA pour leur fort engagement.

Il permet au Forum de rester le premier lieu de rencontre pour un dialogue ouvert sur les systèmes alimentaires mondiaux.

Messages des partenaires fondateurs et amis du FFA



En tant que Directrice du développement durable de Syngenta, on m'a souvent demandé, ces dernières semaines, si le développement durable était désormais «hors de l'ordre du jour». La réponse est non ! Rendre l'agriculture plus durable a toujours été une question d'équilibre entre l'économie, l'écologie et la société. Rien n'a changé à cause du Covid. Mais en même temps, il semble que tout a changé.

Ce qui a changé maintenant, c'est que l'opinion publique s'intéresse davantage et se préoccupe réellement de la manière dont nous assurons la sécurité alimentaire, permettons une production alimentaire optimale au niveau local et rendons la nourriture abordable. Ces questions n'ont jamais été oubliées. Le fait que les agriculteurs doivent tirer leur revenu de l'agriculture n'a jamais été exclu de l'agenda d'une agriculture plus durable, et c'est une bonne chose que nous en apprenions actuellement plus publiquement sur eux.

Ce ne pas parce que nous ne lisons pas de gros titres dans nos journaux sur le changement climatique ces jours-ci qu'il n'est pas en train de se produire. Il est là et les agriculteurs sont de nouveau confrontés à la sécheresse et à des phénomènes météorologiques terribles. L'adoption et l'atténuation des effets du changement climatique sont à l'ordre du jour, elles ne s'arrêtent pas. La perte de biodiversité et l'utilisation non durable des terres ne sont pas hors de l'ordre du jour.

Ce sont seulement les gros titres et notre attention qui ont changé ces dernières semaines, pas les faits de base dont nous avons besoin pour un système alimentaire et une agriculture durable.

Alexandra BRAND

Directrice du développement durable, Syngenta



JOHN DEERE

« Nous nous sommes engagés envers ceux qui sont liés à la terre. Avec le FFA et les partenaires qui y sont rattachés nous voulons créer une entreprise agricole durable et productive ».

Les méga-tendances mondiales telles que la croissance de la population mondiale, le changement climatique, l'augmentation du niveau de vie, la modification des habitudes alimentaires, exigent des changements majeurs dans l'activité agricole. L'accent est mis aujourd'hui sur la poursuite de la durabilité. John Deere, en tant que leader mondial du secteur qui fournit des produits et services de pointe, propose une technologie innovante qui permet aux agriculteurs d'accroître la durabilité, la productivité, la rentabilité ainsi que d'améliorer leur qualité de vie. L'atténuation du changement climatique et d'autres objectifs sociétaux ambitieux ne peuvent être atteints que si les agriculteurs, les fournisseurs et tous les partenaires étroitement liés à la chaîne de valeur agricole s'y engagent. Le Forum pour le futur de l'agriculture (FFA) offre une plate-forme exceptionnelle pour promouvoir ce dialogue entre les acteurs clés et les parties prenantes de l'ensemble du secteur.

Messages des partenaires stratégiques et internationaux du FFA



« Nous avons rejoint le FFA car il offre une plateforme unique de dialogue, d'idées et de coopération. Un niveau de compréhension plus élevé est impératif pour atteindre le rythme et l'ampleur des changements nécessaires pour contribuer à nourrir le monde de manière sûre, responsable et durable » a déclaré Michelle GROGG, Vice-présidente „Corporate Responsibility” chez Cargill.

Alors que les pays et les nations du monde entier adoptent des mesures pour stopper l'accélération du Covid-19 et protéger leurs populations, la nourriture doit pouvoir circuler afin d'assurer la sécurité alimentaire tout en continuant à protéger l'environnement et nos ressources naturelles.

Chez Cargill, nous sommes bien placés pour mettre les gens en relation et avoir un impact positif sur la planète grâce aux produits et services que nous fournissons, tout en faisant progresser les Objectifs de développement durable des Nations unies.

Chaque jour, nous mettons les agriculteurs en contact avec les marchés, les clients avec les produits, et les personnes et les animaux avec la nourriture dont ils ont besoin pour prospérer. Côte à côte, nous construisons un avenir plus solide et durable pour l'agriculture et nous apportons chaque jour une valeur significative à la vie des populations en déplaçant les aliments et les cultures des zones excédentaires vers les zones déficitaires.



The Nature Conservancy s'est engagé à être le pionnier des approches environnementales qui fonctionnent à la fois pour l'homme et pour la planète. La crise du Covid-19 a mis en évidence les vulnérabilités de nos chaînes d'approvisionnement mondiales. En tant qu'industrie, l'agriculture est à l'origine de certains des défis environnementaux les plus importants auxquels notre monde n'ait jamais été confronté. Compte tenu de ces implications socio-économiques, environnementales et humanitaires, il sera essentiel de parvenir à une reprise durable et résistante de l'agriculture et de nos chaînes d'approvisionnement alimentaire pour sortir de cette crise.

Six humains sur dix dépendent de l'agriculture pour leur subsistance et leur production alimentaire, et l'agriculture aura un rôle crucial à jouer pour soutenir la reprise. En partenariat avec des acteurs mondiaux et des communautés locales et en se concentrant sur des endroits critiques comme l'Afrique, le Brésil et la Chine, The Nature Conservancy s'engage à façonner un avenir où nous pourrions nourrir une population mondiale croissante, tout en obtenant des résultats positifs pour le climat et la biodiversité.



La crise du Covid-19 montre vraiment à quel point nos systèmes alimentaires, et tous nos systèmes mondiaux, sont fragiles lorsqu'ils sont confrontés à une menace inattendue. Ce qui nous inspire, et qui correspond à notre éthique de l'innovation de la prochaine génération, c'est de voir la prévalence d'approches ouvertes et collaboratives pour l'élaboration de solutions. Les scientifiques, les chercheurs, les biologistes des synthèses, les bio hackers et d'autres encore lancent un mouvement de science ouverte pour aider à répondre à l'épidémie. L'automatisation et la culture en intérieur sont des solutions potentielles pour nous permettre d'être mieux équipés pour la production alimentaire au cours de cette crise, et de celles à venir.

En 2019, nous avons investi dans la construction des TFF « Digital Labs », la première plateforme numérique d'accélération et de collaboration pour les start-up qui répond aux besoins spécifiques des innovateurs alimentaires et agricoles du XXIe siècle dans le monde entier. Encourager la collaboration, engager de nouveaux acteurs et apprendre les uns des autres en utilisant notre plateforme numérique, voilà comment la TFF soutient sa communauté mondiale d'entrepreneurs et accélère le changement.



Le FFA est devenue un espace de dialogue sur l'agriculture et l'environnement, fiable et tourné vers l'avenir. Pour le WWF, il est grand temps que les défis environnementaux occupent le devant de la scène et que la nature soit traitée à juste titre comme la base même sur laquelle repose la production alimentaire. En rejoignant ce Forum, le WWF souhaite contribuer à faire avancer le débat au-delà de l'agriculture et aborder les systèmes alimentaires dans toute leur complexité, de l'agriculture et de la pêche durables à des régimes alimentaires plus sains, du gaspillage alimentaire à l'atténuation du changement climatique. En transformant notre système alimentaire, nous pouvons nous assurer qu'il y a suffisamment de nourriture nutritive pour chaque personne - aujourd'hui et à l'avenir.



L'agriculture est l'un des secteurs les plus touchés par le changement climatique et l'un des mieux placés pour jouer un rôle central dans les solutions climatiques. La plupart des gens sont maintenant conscients de l'empreinte carbone de l'agriculture et de l'utilisation de l'eau. Mais il reste du travail à faire pour communiquer les gains de durabilité réalisés par le secteur ainsi que le besoin désespéré de continuer à stimuler l'innovation afin de nourrir le monde. Nous sommes persuadés que l'agriculture et l'investissement dans la recherche agricole sont essentiels pour créer un changement durable. La pandémie actuelle a montré l'importance de systèmes résistants et réactifs. En tirant parti de la R&D et d'une politique fondée sur des données probantes des deux côtés de l'Atlantique, nous pouvons créer un secteur agricole et un monde plus résistants.



Rabobank

Au cours des treize dernières années, le FFA est devenu le lieu de débat sur la mise en place d'un système alimentaire et agricole durable à l'échelle mondiale. Le FFA est passé d'un rôle de rassembleur à celui de véritable acteur influent. C'est un rôle plus nécessaire que jamais, étant donné les énormes défis que les impacts du Covid-19 posent au secteur de l'alimentation et de l'agriculture. En coopération avec nos partenaires stratégiques publics et privés, Rabobank se réjouit de continuer à travailler à la recherche de solutions pour soutenir nos systèmes alimentaires et agricoles dans la réalisation de l'Accord de Paris sur le climat et des objectifs de neutralité climatique d'ici 2050. « Notre situation actuelle prouve, plus que jamais, à quel point les partenariats sont essentiels pour parvenir à un système alimentaire et agricole durable et résistant dans le monde entier », a déclaré Berry MARTIN, membre du conseil d'administration de Rabobank.

Sélection de réflexions des conférenciers du FFA2020

Covid-19 - Les entreprises ne peuvent plus fonctionner comme si de rien n'était.

Dr. David NABARRO, Envoyé spécial du Directeur général de l'OMS pour le Covid-19, Directeur stratégique 4SD



David NABARRO

Les entreprises du monde entier se trouvent toutes dans des situations différentes. Vous serez confrontés à des pénuries de personnel et de stocks, à des changements dans la demande et les marchés, à des fluctuations extrêmes du prix des actions et à de nombreux autres défis. Mon conseil est d'agir rapidement et de manière décisive. Assumez la responsabilité des choix que vous faites en matière de santé publique. L'expérience des pays qui ont « aplati la courbe » montre que la rapidité est essentielle. Retarder l'apparition des symptômes aggrave à la fois le problème immédiat, l'étendue et la profondeur de l'impact économique. Vous et vos marques exercez une influence majeure sur le comportement du public.

Maintenir votre personnel engagé dans une activité utile et précieuse lorsque le moral est au plus bas est bon pour eux, pour votre réputation et pour votre société. Les entreprises constatent qu'en agissant avec compassion, rapidement et de manière significative, elles renforcent leur marque et la fidélité de leurs clients. C'est un message puissant sur qui vous êtes et ce que vous représentez. Faire ce qu'il faut quand le monde souffre est bon pour les affaires.

Nous savons que les petites entreprises des régions les plus touchées sont soumises à d'énormes pressions. Veuillez demander conseil à vos gouvernements, nationaux et locaux, sur les mesures qu'ils peuvent mettre en place pour vous aider, qu'il s'agisse d'allègements fiscaux, de prêts ou d'autres formes de soutien. Soyez conscients de votre importance dans vos villes, villages et communautés. Veuillez prêter attention à ce qui est nécessaire pendant cette pandémie ainsi qu'à ce qui ne l'est pas et à la manière dont vous pourriez être en mesure de pénétrer rapidement de nouveaux marchés où vous apporterez une valeur ajoutée, au niveau local ou national. Quelle que soit la taille de votre entreprise, les choses ne seront pas faciles pendant un certain temps. Prévoyez le pire et agissez avec détermination pour vous mettre en position de force. Si vous avez le choix, faites quelque chose de significatif qui améliorera votre réputation.

Accélérer le passage à une alimentation durable tout en protégeant la biodiversité

Terry TAMMINEN, Président et fondateur de Seventh Generation Advisors

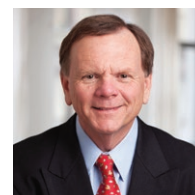
Faisant face aux grands changements de notre planète et des systèmes alimentaires dus au changement climatique et à la déforestation, il est évident que ce n'est qu'en revenant à l'agriculture régénérative que nous pourrions faire vivre 10 milliards de personnes d'ici 2050 et conserver les services écosystémiques naturels que la Nature nous les fournit. Je recommande les ressources de « Kiss The Ground », pour de plus amples informations : <https://kisstheground.com>

Au-delà de cela, nous devrions également nous concentrer sur trois stratégies pour maximiser l'efficacité et la coexistence avec la Nature :

1. Mettre fin au gaspillage alimentaire en améliorant l'infrastructure de la chaîne d'approvisionnement (de manière à ce que davantage de denrées alimentaires arrivent sur le marché avant de s'altérer) ; et en convertissant les déchets alimentaires post-consommation en carburant, en engrais et en aliments pour animaux. La SGA travaille sur ces projets dans le Gujarat, en Inde, où 18 municipalités locales convertissent 300 tonnes de déchets organiques par jour (chacune) en matériaux de valeur de manière rentable.
2. Utiliser les terres dégradées. Aux États-Unis, la levée de l'interdiction de la culture du chanvre, par exemple, permet de cultiver des plantes tolérantes à la sécheresse qui peuvent prospérer dans des sols pauvres. La SGA a travaillé également avec des agriculteurs d'Acre, au Brésil, pour utiliser des terres dégradées pour des piscicultures, en créant une coopérative de transformation/commercialisation afin que les agriculteurs puissent produire de la valeur sans défricher davantage de forêts tropicales.
3. Associer l'agriculture conventionnelle avec l'agriculture verticale intérieure (avec des lampes de culture) là où c'est possible pour diminuer la pression sur les terres.

Enfin, un mot à propos de la protection des terres contre des pratiques non-durables. En Californie, pour assurer la coexistence des exploitations agricoles avec la nature, la SGA aide les ONG à utiliser les procès intentés par les citoyens pour s'assurer que les agrottoxines ne dérivent pas vers les communautés voisines et que les charges d'engrais chimiques ne se déversent pas dans les cours d'eau et les réserves d'eau avoisinantes. Nous soutenons également les mesures réglementaires visant à maintenir une agriculture forestière durable -les plantations d'arbres pour le papier/bois détruisent souvent les habitats adjacents, alors qu'elles pourraient au contraire créer de nouveaux habitats et procéder à des récoltes séquentielles comme l'exige la loi.

Je voudrais également recommander le documentaire « The Game Changers » <https://gamechangersmovie.com> qui décrit comment nous pouvons manger moins de viande. Une part importante de la déforestation est le résultat de la culture de soja pour nourrir le bétail, au lieu de supprimer « l'intermédiaire » et de manger des légumes directement.



Terry TAMMINEN

Sélection de réflexions des conférenciers du FFA2020

Accélérer le changement

**Agnès KALIBATA, Présidente de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA),
Envoyée spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour le Sommet des systèmes alimentaires**



Agnès KALIBATA

Cette année a débuté la Décennie d'action des Nations unies pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, représentant les aspirations collectives de notre communauté mondiale pour les personnes, la planète et la prospérité. Pourtant, à dix ans à peine de la date butoir, nous ne sommes pas sur la bonne voie pour atteindre nombre de ces objectifs et, dans certains cas, nous allons dans la mauvaise direction. La pandémie Covid-19 ne fait que réduire davantage les progrès réalisés dans plusieurs domaines et rend notre tâche encore plus difficile.

La communauté du Forum pour le futur de l'agriculture le sait très bien : la plupart des systèmes alimentaires du monde sont défaillants. Même en Afrique, où nous avons connu deux décennies de croissance et d'amélioration de l'économie et des moyens de subsistance des populations grâce à la croissance constante du secteur agricole et à une alimentation plus abondante que jamais, des millions de personnes souffrent encore de la faim et de la malnutrition. L'obésité et le gaspillage alimentaire sont en augmentation. Nous exerçons une pression croissante sur nos ressources naturelles et dégradons rapidement notre environnement et la biodiversité. L'OMS estime que jusqu'à 75% des nouvelles maladies infectieuses

auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, telles que le Covid-19 et le SRAS, trouvent leur origine dans la faune sauvage, en raison de la mauvaise sécurité alimentaire et de l'activité humaine et de son empiètement sur l'environnement.

Les défis ne font que s'aggraver avec la croissance démographique continue dans certaines régions du monde, les changements de régime alimentaire et les enjeux croissants liés au changement climatique.

Quelque chose de majeur doit changer, et ce, à une vitesse et à une échelle à la hauteur de nos ambitions.

La transformation des systèmes alimentaires et d'utilisation des terres dans le monde est l'un des moteurs les plus puissants dont nous disposons pour modifier les tendances actuelles et réaliser le programme de développement durable de 2030. La question est de savoir comment y parvenir. Comment faire en sorte que les systèmes alimentaires représentent moins le problème et plus la solution ?

Ce rapport global de la « Food and Land Use Coalition » (FOLU), est un grand ajout à l'ensemble des connaissances qui nous guident vers l'agenda du développement durable. Que vous travailliez au niveau mondial, régional, national que ce soit dans votre propre État ou communauté, ce rapport propose un programme de transformation des systèmes d'alimentation et d'utilisation des terres qui peut aider à changer la trajectoire du développement et à se mettre sur la voie de la réalisation des ODD d'ici 2030. Le rapport est particulièrement axé sur dix transitions critiques qui permettraient aux systèmes d'alimentation et d'utilisation des terres d'assurer la sécurité alimentaire et une alimentation saine à une population mondiale de plus de neuf milliards de personnes d'ici 2050, et de relever les défis fondamentaux que sont le changement climatique, la perte de biodiversité, la santé et la pauvreté. Les dix transitions sont intimement liées et ont une grande importance dans la manière dont les choix en matière d'investissement et de développement fonctionneront, que ce soit en Afrique ou dans toute autre région du monde.

En fin de compte, la qualité de ce rapport dépendra des actions qu'il mènera et qu'il nous permettra à tous d'entreprendre. En tant qu'Envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires qui se tiendra en 2021, je dois souligner que la réalisation de notre vision collective exige que nous agissions tous, et pas seulement les uns ou les autres. Il faudra que nous tous - gouvernements, entreprises, société civile, consommateurs, producteurs et agences internationales - sortions de nos zones de confort, comprenions ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, amenions de nouveaux acteurs à la table, et que nous mettions collectivement à l'échelle des approches efficaces des systèmes alimentaires, en accélérant le changement et le rythme de nos progrès.

Nous manquons de temps, il faut agir maintenant. Comme le montre le rapport, grâce à la transformation de nos modes de pensée, de nos approches, de nos investissements et de notre gouvernance, nous pouvons remodeler nos systèmes alimentaires de manière à ce qu'ils puissent profiter à tous et répondre à nos ambitions.

FFA2020 : La politique mondiale et la nécessité du changement

La politique à l'ère du changement (climatique)

L'équipe ELO

La dernière décennie a vu une extraordinaire accélération de diverses crises et bouleversements qui ont affecté une grande partie du système alimentaire européen et mondial ; de la crise financière et de la flambée des prix alimentaires de 2008 à l'actuelle pandémie Covid-19. La vitesse à laquelle les événements mondiaux ont eu un impact sur la vie quotidienne ainsi que sur le système alimentaire a été de plus en plus rapide. En réaction, les citoyens du monde sont devenus de plus en plus inquiets face à l'incapacité apparente de la politique à surmonter les défis monumentaux qui se sont présentés à nous, où d'assurer une meilleure protection du climat et de l'environnement. Peut-être le « **Pacte vert européen** » pourrait-il faire partie de ce leadership visionnaire qui rassemble la campagne et la ville, les agriculteurs et les consommateurs, afin de faire face à certaines des crises les plus marquantes de notre époque. Il faudra des compétences extraordinaires pour y parvenir sans provoquer d'énormes perturbations dans les entreprises agricoles et la chaîne alimentaire, surtout en cette période délicate. Ce défi est d'autant plus difficile à relever que nos problèmes ne peuvent plus être traités isolément ; la propagation rapide du Covid-19 n'aurait pas été possible sans un système alimentaire mondial de commerce et d'agriculture interconnecté qui relie Wuhan à Berlin et Washington D.C. La menace du changement climatique et de la dégradation écologique nous touche tous simultanément, et les émissions proviennent de toutes les facettes de la société mondiale, y compris du système alimentaire.

Ces crises imbriquées exigent une nouvelle forme de politique audacieuse, prête à prendre les devants, à agir de manière décisive et à créer une vision édifiante d'un avenir meilleur et durable. La fragmentation de la politique d'hier s'est produite en partie précisément parce qu'un tel leadership n'était pas disponible. Cependant, de nouvelles réponses politiques font jour ; certaines sont d'anciens partis qui se réinventent, d'autres sont de nouvelles créations nées d'un vide laissé par les systèmes qui existent. Il faudra voir s'ils seront capables de mobiliser et de satisfaire les électeurs, mais il est clair que les problèmes systémiques auxquels est confrontée une société mondialisée exigeront plus que des déclarations ; ils exigeront des actions.

Pourquoi la collaboration transatlantique devrait-elle jouer un rôle clé dans la construction d'un système alimentaire et agricole plus résistant et plus durable.

Mark TITTERINGTON, responsable de la stratégie et des partenariats du FFA, directeur général du Transatlantic Policy Network



Dans le cadre de l'effort continu du FFA pour établir un lien solide entre ce qui se passe en Europe et dans le reste du monde, en construisant un système alimentaire et agricole plus durable, la conférence annuelle de cette année devait comporter une table ronde axée sur la dimension transatlantique. Nous avons espéré pouvoir le faire en collaboration avec notre nouveau partenaire international, le « Chicago Council on Global Affairs », avec les interventions de Dan GLICKMAN, (membre distingué du Conseil) et de Ted MCKINNEY, le sous-secrétaire américain à l'agriculture.

La table ronde devait se concentrer sur la manière dont l'Union européenne et les États-Unis pourraient collaborer plus étroitement pour construire un système alimentaire et agricole plus durable. Il existe manifestement des différences, dont certaines sont anciennes, notamment dans le domaine du commerce et en particulier pour les barrières réglementaires non tarifaires. Cependant, le Président du FFA, Janez POTOČNIK, et Doug BEREUTER, membre distingué du *Chicago Council on Global Affairs* et ancien membre du Congrès américain (1979 - 2004) ont récemment fait valoir que le haut niveau d'expertise, les ressources, la capacité de financement existante et la force de la relation toujours vitale entre les États-Unis et l'Europe, qui existe au niveau de nombreux gouvernements, constituent une base solide pour la poursuite des progrès en matière de développement agricole et la fourniture nécessaire d'aliments sûrs et de produits de manière durable.

Étant donné le défi posé par la crise du Covid-19 au système alimentaire et agricole mondial, la nécessité de construire sur ces bases n'a sans doute fait qu'augmenter. Il s'agit de travailler ensemble pour établir des normes et des politiques qui soient à l'origine de normes correspondant aux comportements attendus. Cela signifie partager les connaissances et les meilleures pratiques, développer et étendre les solutions basées sur la nature et entreprendre des recherches et des développements technologiques communs, qui peuvent renforcer la résilience et la durabilité de nos chaînes d'approvisionnement.

Pour réussir, il est clairement nécessaire d'approfondir notre compréhension et notre respect de l'approche et des convictions de chacun. Mais c'est aussi quelque chose qui semble encore plus pertinent et urgent aujourd'hui et c'est donc un sujet sur lequel nous espérons revenir dans notre programme FFA recalibré au cours de l'année 2020.



Photo de famille à l'ouverture de la 25e conférence des parties (COP25) sur le changement climatique

FFA2020 : Réalignement de la consommation pendant et après le Covid-19

L'une des tendances à long terme du système alimentaire est la demande croissante des consommateurs quant à la provenance de leurs aliments, leurs méthodes de production et la chaîne alimentaire dans son ensemble. De nouvelles tendances, telles que la traçabilité totale des aliments, favorisée par de nouvelles technologies comme la chaîne de production en bloc, ainsi que des chaînes d'approvisionnement courtes où le consommateur se sent au moins « connecté » au producteur, prennent racine dans tout le système alimentaire. Ces tendances sont encore plus systémiques chez les jeunes consommateurs.

L'équipe ELO

Cette nouvelle génération accorde une grande importance à ces valeurs, tant en ce qui concerne ses décisions d'achat que son attitude vis-à-vis des marques et de la consommation en général, et elle incite les anciens à changer. Les entreprises doivent être attentives à leurs exigences et y répondre. En outre, ces demandes ne sont pas seulement formulées par les consommateurs, mais devraient être / sont également motivées par les Objectifs de développement durable, l'Accord de Paris sur le climat, ainsi que par le manque reconnu de viabilité globale du système. Pour l'avenir de la société, il est essentiel d'explorer les fondements de la responsabilité éthique, sociale et environnementale en tant qu'entreprise et consommateur dans le système alimentaire. L'encouragement des consommateurs et la promotion d'exemples de bonnes pratiques dans la chaîne d'approvisionnement doivent aller de pair pour obtenir un réel changement dans la façon dont nous considérons et apprécions les aliments. La société moderne a des attentes élevées à l'égard de la nourriture qu'elle consomme, mais celles-ci sont confrontées à des marges étroites et il convient d'examiner et de prendre en considération la flexibilité économique limitée permettant d'atteindre le niveau souhaité.

Chaque individu est un consommateur, et la question demeure donc de savoir si chacun est réellement motivé, correctement éduqué et prêt à payer le prix du changement. La manière dont cette transition est gérée tout en continuant à fournir chaque jour des aliments sûrs, abondants et disponibles est un défi majeur du XXI^e siècle.

Le plus grand défi dans la mise en place d'habitudes de consommation plus durables

Helena LEURENT, Directrice générale, Consumers International

Une récente enquête menée par « Consumers International » auprès de nos membres a révélé un schéma familier de problèmes rencontrés par les consommateurs durant cette crise quel que soit le lieu :

- La flambée des prix et la pratique de prix abusifs : signalé par 66% de nos membres – ils réclament la transparence des prix, des plafonds maximums des prix des biens essentiels et la mise en place de toutes les législations pertinentes en matière de prix abusifs.
- La pénurie de biens : 63% constatent des pénuries de produits de première nécessité tels que la nourriture, les médicaments en vente libre et les produits essentiels pour limiter la propagation du virus comme le désinfectant pour les mains et les masques de protection.
- La perte d'accès aux besoins vitaux et aux services essentiels : les consommateurs dépendant de points de vente physiques pour leur alimentation, services/opérations bancaires ou le paiement des factures courent le risque de manquer de services essentiels. Les personnes qui ne sont pas connectées à internet ou qui disposent de connexions coûteuses sont encore plus désavantagées car elles ne peuvent pas passer au mode en ligne.
- Les « fake news », les escroqueries et les publicités mensongères : la désinformation alimente le malaise, créant un environnement idéal pour une montée en flèche des escroqueries, des produits avec des allégations trompeuses ainsi que des achats de panique, laissant beaucoup de consommateurs dans l'incapacité d'acheter les biens dont ils ont besoin.
- Les pertes financières : beaucoup ont perdu ou risquent de perdre leurs emplois et leurs revenus, soumettant les services contractuels tels que l'énergie ou les finances à des risques de coupure ou à des manquements.

Le Covid-19 nous rappelle la nécessité urgente d'un changement positif dans le secteur alimentaire. La mondialisation des chaînes d'approvisionnement a, entre autres, exposé des populations vulnérables aux pénuries alimentaires. La prévalence mondiale des régimes alimentaires pauvres nous a fait prendre conscience que l'obésité expose davantage les individus au risque du Covid-19. A l'avenir, nous devons créer un système alimentaire plus résistant, plus équitable et plus durable pour tous.



Nutrition durable : les lignes directrices en matière d'alimentation sont-elles conformes aux frontières planétaires ?

Dans le cadre du Forum pour le futur de l'agriculture (FFA), le 1er avril, le WWF a prévu de tenir un débat de haut niveau avec la Commission européenne, d'éminents scientifiques et des acteurs de l'industrie alimentaire sur le thème « Les lignes directrices en matière d'alimentation sont-elles conformes aux frontières de la planète ? ».

Des recherches et des analyses scientifiques récentes montrent un large consensus sur les principaux changements nécessaires pour rendre nos systèmes alimentaires et agricoles véritablement durables. Il s'agit notamment de modifier radicalement notre environnement alimentaire pour stimuler le changement de régime alimentaire, comme le souligne le rapport scientifique « Vers un système alimentaire durable » que vient de publier la Commission européenne.

Un outil important à cet égard est constitué par les lignes directrices en matière d'alimentation, qui, à ce jour, sont principalement axées sur la santé et la nutrition humaines. Le WWF estime que ces lignes directrices devraient être poussées plus loin maintenant, en intégrant la durabilité environnementale et en orientant les consommateurs vers les meilleures options pour la santé individuelle, publique et planétaire. Au sein de l'UE, cela conduirait sans aucun doute à des conseils diététiques actualisés proposant des réductions plus importantes de la consommation d'aliments à fort impact, en particulier les produits d'origine animale.

L'élaboration de lignes directrices européennes pour une alimentation saine et durable devrait être une action de la prochaine stratégie « De la ferme à la table », dans le cadre d'un ensemble plus large de mesures visant à faire de l'option durable un choix facile et évident pour les consommateurs.

Sélection de réflexions des conférenciers du FFA2020 : Combiner la sécurité alimentaire et environnementale



Agrumes – projet *Iberresparagal* en Andalousie

Marina BEERMANN, Directrice de la coopération, WWF

L'Andalousie, en Espagne, abrite des écosystèmes riches en espèces et constitue un centre de culture des fruits et légumes en Europe. Cela a mené à une surexploitation massive des ressources naturelles en eau par l'agriculture durant les dernières décennies.

Comparé à d'autres pays de référence, la culture d'oranges et de mandarines en Andalousie entraîne de loin les coûts environnementaux les plus élevés, plus particulièrement en raison de la pénurie d'eau dans la région. Au cours de l'année 2015, WWF Allemagne/Espagne et EDEKA ont décidé de lancer un projet visant l'amélioration de la culture de ces types d'agrumes diminuant ainsi les coûts environnementaux inhérents, en commençant par le fournisseur *Iberhanse*.

Avec le soutien de WWF et EDEKA, la ferme a mis en place différentes mesures dans quatre domaines :

1. une utilisation de l'eau plus durable (dans la ferme et dans le bassin fluvial) ;
2. une lutte contre les organismes nuisibles ;
3. une fertilisation efficace et la promotion de la fertilité des sols
4. la conservation et la promotion de la diversité biologique et des écosystèmes.

Le résultat : 36% de coûts environnementaux en moins par tonne d'oranges produite qui incluent les catégories d'utilisation des sols, la consommation d'eau, les polluants et les gaz à effets de serre.

L'agriculture des ruminants est-elle un paria ...ou un atout mondial ?

John GILLILAND, Devenish, Directeur, conférencier du FFA2020, conférencier du FFA régional Irlande 2019

En 2013, Devenish, une entreprise innovatrice de nutrition animale a acheté une ferme de 180 hectares en Irlande.

L'objectif :

- Assurer la neutralité carbone des ruminants d'ici 2025, de manière transparente et vérifiable, de sorte que les régulateurs environnementaux soient rassurés et que les consommateurs puissent avoir un régime alimentaire sain et équilibré, issu d'un système agricole neutre en carbone et vérifié de manière indépendante.

Le comment :

- En assurant sa crédibilité. Au départ, il s'agissait des chercheurs irlandais de *Devenish*, *Teagasc* et *University College Dublin* (UCD). Au fur et à mesure que le projet prenait de l'ampleur, l'Université Queen's de Belfast (QUB), le Collège rural d'Écosse (SRUC) et l'Université de Wageningen (WUR) se sont également engagés.
- En adoptant une approche entièrement agricole. Les agriculteurs peuvent diminuer, et également émettre du gaz à effet de serre. Parallèlement au fait de se diriger vers l'efficacité animale, nous avons créé une fiche de bilan carbone annuelle sur la totalité de la ferme pour voir où nous en sommes, et si nous étions en mesure d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2025.
- En créant une ligne de référence. En 2014, avec *Teagasc*, nous avons mené une étude enquête aérienne LiDAR pour sonder notre taux de carbone de surface présent dans nos arbres et haies. En 2017, nous avons effectué des prélèvements sur la totalité de notre sol jusqu'à 30 cm de profondeur et mesuré le carbone. Cette ligne de référence nous permet de mesurer notre évolution carbone au fil du temps.

Le résultat :

- En 2019, nous avons déplacé 56% de tous les gaz à effets de serre. Nous accélérons maintenant la séquestration du carbone en améliorant le pH de notre sol, en plantant de multiples espèces de pelouses, en gérant nos haies et nos forêts et en mettant en place l'agroforesterie.

— THE — UNBEATEN

ABOVE 150 HP AND WITH PRECISION AG TECHNOLOGY,
THERE'S NO WAY AROUND THIS LINE-UP.



Protect, perform and profit – discover the features of our most comprehensive line-up ever: minimised soil compaction¹, a new, bigger cab² with massage seat², guaranteed fuel efficiency³, and remote machine monitoring with Expert Alerts for all models.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

¹ 8RX tractors

² 7R, 8R, 8RT, 8RX tractors

³ 6R, 7R, 8R tractors

Exemples d'impact du Covid-19 sur les entreprises agricoles

Les agriculteurs et les travailleurs agricoles ainsi que l'agriculture et la sylviculture en soi ont été gravement touchés par la crise du Covid-19. De la fermeture des frontières au manque de travail(leurs) saisonnier aux chaînes d'approvisionnements comprimées.

La pandémie actuelle crée de nouveaux problèmes et exacerbe ceux qui existent déjà.

Sur cette page, nous avons demandé à deux membres d'ELO et des *Friends of the Countryside* comment leurs opérations ont été affectées, et quels sont leurs espoirs et leurs attentes vis-à-vis de l'Europe.

Comment faire face à la réalité de l'après-crise

Galina PEYCHEVA-MITEVA, agricultrice en Bulgarie, conférencière FFA2019, lauréate du prix « Soil and Land Management Award 2018 », conférencière du FFA régional Bulgarie 2017.

Aucun homme (ou femme) n'est une île solitaire et toute crise mondiale nous affecte en tant que propriétaires d'entreprises, gestionnaires et personnes. Il est bien trop tôt pour dire quelles seront les répercussions de la pandémie du Covid-19 car nous n'en sommes qu'au début. Notre équipe est notre plus grand atout et j'espère sincèrement que nos employés et leurs familles surmonteront cette situation en toute sécurité et en bonne santé. Nous nous attendons à ce que la chaîne d'approvisionnement soit mise sous pression si la situation se prolonge. Nous nous attendons à voir de nombreuses entreprises dans une situation désastreuse et à une contraction de la demande pour notre production, malgré le fait que nous sommes des producteurs de denrées alimentaires et que la demande pour notre production est relativement inélastique. Nous nous attendons également à ce qu'il soit techniquement impossible de récolter des fleurs de roses en mai, car il s'agit d'une opération qui est entièrement réalisée à la main par pas moins de 150 personnes. Les opérations que nous effectuons à la main dans les vignes, les champs de lavande et les champs de roses ont cessé indéfiniment, et la nature ne reste pas les bras croisés en attendant que l'épidémie disparaisse. Le taux de rendements et l'état général des champs ne peut être évalué car il dépend de la durée de l'isolement, mais il ne peut être considéré comme positif en aucun cas. Seul l'avenir nous montrera les défis à venir. À long terme, cette crise prendra fin et nous devons continuer à gérer nos terres et nos entreprises.

L'Impact du Covid-19 sur un élevage bovin transfrontalier

Frits van EVERDINGEN, conférencier du FFA régional Roumanie 2014

Nous avons une entreprise agricole familiale basée sur la production et l'élevage extensif de bovins écologiques pour la viande de bœuf. La partie élevage se trouve en République tchèque, la partie engraissement et vente au consommateur final est basée aux Pays-Bas.

Notre première préoccupation est la santé et la sécurité de nos employés agricoles ici en République tchèque. Sur 9 employés, 6 ont plus de 56 ans. Un autre impact immédiat de la crise Covid-19 est l'aspect agrotouristique de la ferme, que nous avons dû fermer et l'avenir est imprévisible ; nous ne savons pas comment la crise affectera la saison estivale cruciale pour nos maisons de vacances et nos chambres d'hôtes.

À moyen terme, l'impact pourrait devenir très grave si nous ne pouvons pas vendre en automne nos bovins élevés de manière écologique à des prix qui maintiennent notre exploitation. Avec l'arrêt des exportations aux Pays-Bas et la fermeture du secteur des services, l'offre de viande dépasse rapidement la demande et les prix se sont effondrés. À l'heure actuelle, les éleveurs de bovins doivent s'accrocher à leurs bêtes et continuer à les nourrir, mais il n'y a pas de lumière au bout du tunnel.

Ici, nous constatons les différences d'attitude des politiques et des gouvernements. Les autorités tchèques ont annoncé qu'elles soutenaient les agriculteurs et la sécurité alimentaire locale, mais les Néerlandais choisissent de ne pas soutenir les activités de notre entreprise familiale dans le pays en raison d'une volonté de réduire les troupeaux de bovins, décision prise avant la crise. Notre entreprise a besoin du soutien des deux pays afin de prospérer.

En ce moment même, il semble plus essentiel que jamais de se demander quelle est l'importance de la production alimentaire (locale) et des marchés paneuropéens pour les politiques nationales et européennes. La réponse à cette question pourrait être déterminante pour notre ferme.



© Caroline MAHR

Accent particulier sur la santé des sols

Dans le cadre du forum annuel, les exposants sélectionnés ont la possibilité de présenter au public du FFA leurs solutions pour un système alimentaire plus durable. Cette année, l'accent devait être mis sur la santé des sols. Nous les avons invités à nous faire part ci-dessous de leurs réflexions.

Les sols sont une partie de la solution dans la lutte contre le changement climatique. En travaillant ensemble, les entreprises et les agriculteurs peuvent mettre en œuvre des pratiques agricoles pour la régénération des sols. Nestlé a rejoint le programme « Living Soils » qui vise à restaurer les sols tout en fournissant des produits sains aux consommateurs et en assurant une vie meilleure aux agriculteurs.



Avec une empreinte globale dans les principales chaînes d'approvisionnement alimentaire et agricole du monde entier, Cargill s'engage à protéger les ressources naturelles vitales de la terre et à réduire son impact sur l'environnement. Conformément à son engagement en matière de climat, Cargill a récemment adopté un objectif « Scope 3 » visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre dans ses chaînes d'approvisionnement mondiales de 30 % par tonne de produit d'ici 2030.



Cette année, nous avons l'intention d'organiser un déjeuner-débat en marge du FFA2020 pour montrer comment, grâce à une approche de partenariat, nous faisons progresser la santé des sols en Europe, donnons aux agriculteurs les moyens de stocker le carbone dans les sols agricoles et faisons de l'agriculture une partie de la solution pour lutter contre le changement climatique.

Nous poursuivons notre chemin vers une agriculture régénératrice aux côtés des agriculteurs européens ; notre objectif est d'identifier en permanence de nouveaux mécanismes de soutien que Cargill peut déployer pour inciter les agriculteurs à adopter et à maintenir ces pratiques agricoles plus durables. Si nous réussissons dans cette entreprise, nous aiderons les agriculteurs à stocker le carbone dans les sols agricoles, ainsi qu'à améliorer la fertilité naturelle de leurs sols, ce qui améliorera la résistance aux conditions climatiques extrêmes tout en permettant aux agriculteurs d'obtenir de meilleurs résultats commerciaux.



Lauréat unanime du Prix sol : le projet « ORTO 2.0 »



Le prix « The Land and Soil Management Award » est décerné chaque année à un projet exceptionnel qui contribue à la protection des sols et en est un modèle du point de vue de la pratique agricole. Il récompense les pratiques d'utilisation et de gestion des sols qui atténuent les menaces pesant sur les sols, c'est-à-dire la dégradation, l'érosion, la réduction de la teneur en matière organique, la contamination diffuse et le compactage, ainsi que la réduction de la biodiversité des sols, la salinisation, l'imperméabilisation, les inondations et les glissements de terrain. Le prix est ouvert aux candidatures provenant d'Europe.

Cette année, sous la présidence du prof. Martin GERZABEK, le Jury a choisi à l'unanimité le projet « ORTO 2.0 », présenté par une coopérative en Italie, comme gagnant. Il s'agit d'une initiative très innovante et fas-

cinante, qui a un fort potentiel pour sensibiliser les habitants des grandes villes aux questions liées à la santé des sols. Le projet fournit un service de culture des sols par le biais d'une application pour les appareils mobiles - aujourd'hui, environ 70 utilisateurs à Rome gèrent déjà leur propre parcelle grâce à cet outil mobile.

De plus, le Jury a attribué le « Diplôme de reconnaissance » au projet « Un site expérimental d'agroforesterie de recherche et de démonstration à Ramecourt (Nord de la France) », présenté par Antoine DEQUIDT, visant à mettre en place le premier site expérimental d'agroforesterie pour montrer et étudier ses performances agro-économiques et environnementales dans les conditions agro-pédoclimatiques locales.

L'annonce du vainqueur du prix a eu lieu le 31 mars via les médias sociaux. Au nom du lauréat, Lorenzo ARTIBANI a souligné que « Orto 2.0 » est une coopérative agricole dont la vision est de garantir à chacun la souveraineté alimentaire et un mode de vie plus sain et plus durable, dans le but de préserver la santé de nos précieux sols et de rétablir la biodiversité locale.

Soutenu par :



Univerza v Ljubljani





© Ana Canomanuel, 2018

Rencontrer la prochaine génération d'entrepreneurs



Lors du FFA2020, la prochaine génération d'entrepreneurs agricoles devait avoir la possibilité de présenter sa contribution au système alimentaire sous la forme du « Start-up corner », soutenu par les *Friends and Young Friends of the Countryside*. Les sept start-ups suivantes, dirigées par de jeunes entrepreneurs passionnés, avant-gardistes et innovants, démontrent les possibilités de changement accéléré des modèles d'entreprise agricole. Chaque projet, à sa manière, cherche à faire la dif-

férence et à façonner un avenir durable pour nos terres agricoles.



Quentin d'HUART et Geoffroy de CANNIERE ont créé et développé plusieurs produits innovants pour mesurer numériquement les arbres. *TimbTrack* permet aux gestionnaires forestiers de comprendre une multitude de paramètres et d'atteindre une gestion efficace et précise de leurs forêts. De plus, ils ont mis en place une plateforme numérique offrant une vue interactive de la totalité de la forêt en conservant ses données, ses mesures et son historique. Combinés, ces modules automatisent les données forestières instantanément et épargnent ainsi un temps considérable.

En ces temps de crise, ces entrepreneurs innovants ont mis au point un masque de protection spécial pour les soignants qui travaillent en première ligne dans les hôpitaux et les maisons de soins belges.

Au moment de la publication, plus de 3000 soignants ont reçu ces masques de la part de *TimbTrack*.

Pour plus d'informations : www.timbtrack.com



Avant même d'être diplômé de Cirencester, Constantin HUET a établi un label visant à aider et à stabiliser la période de transition entre la méthode d'agriculture conventionnelle et biologique. Cette période de cinq ans est un sérieux défi compte tenu du fait que les agriculteurs ont des revenus moindres et ne peuvent pas vendre leurs produits à des prix plus chers. Pre-O permet aux consommateurs de reconnaître la transition et aux fermiers de vendre leurs produits plus chers. Le label « Pré-Organique » a été très bien reçu et s'est vu octroyer plusieurs prix fort mérités.

Pour plus d'informations : www.pre-o.com

Telemak®
webcast
streaming
video services

Contact:
Emmanuel De Groef
Tel: +32 2 709 10 50
manu.de.groef@telemak.com
www.telemak.com



Quentin d'HUART

© Timbtrack



Constantin HUET

© Pre-O



© Tfarm491

Ateliers de Harnhill



Habituellement, les start-ups mettent un certain temps avant de prendre leur envol ; des incubateurs fournissent d'ailleurs l'accès aux ressources nécessaires pour les aider à se développer plus rapidement. L'un d'entre eux, *Farm 491* est spécifiquement lié à la *Royal Agricultural University* de Cirencester, en Angleterre. Il aide les étudiants entrepreneurs à penser, planifier, mettre en place et faire évoluer leur propre entreprise. Ils y parviennent grâce à des parrainages, à la mise à disposition d'espace de travail et en favorisant leur visibilité au sein de l'industrie. Un coup de pouce apprécié.

Pour plus d'informations :
<https://farm491.com/>

AGRILAND
Exploitant et/ou coordinateur
d'exploitations agricoles

Belgique
support@agriland.be
© +32 (0)10 23 29 00

France
damien.deriberolles@agrilandfrance.fr
© +33 (0)6 50 98 17 13

www.agriland.be



Aurian de BERGEYCK, un jeune homme souhaitant restaurer la biodiversité dans des paysages qui autrement seraient rares et stériles, a mis au point une manière simple et efficace de planter des haies. Conventielles et efficaces, les haies n'imposent pas de lourdes charges sur le sol agricole. Au contraire, elles laissent de l'espace pour la culture tout en créant des corridors naturels d'habitat qui peuvent également servir comme limites naturelles pour les fermiers et fournir d'importants services écosystémiques.



Bird Control Group

Birds Control Group a créé un dispositif révolutionnaire permettant d'éviter avec succès les collisions entre les oiseaux et les activités humaines d'une manière durable, innovante et sûre. Leur technologie automatisée effraie les oiseaux à l'aide de rayons laser 24h/24 et 7j/7 sans qu'ils ne s'y habituent.

Pour plus d'informations :
www.birdcontrolgroup.com



© Bird Control Group



30 Mhz a développé une grande gamme de capteurs et un portail central permettant aux producteurs, conseillers, distributeurs et chercheurs d'avoir une vision complète des conditions climatiques des produits agricoles et horticoles. Leur plateforme de données incorpore toutes sortes de données sources et analyse les informations de manière interactive, permettant aux acteurs de l'horticulture de perfectionner en permanence le processus de production de cultures, plants, semences et bulbes.

Pour plus d'informations :
www.30mhz.com



© 30MHz

LIVIN farms

Fondé par Katherina UNGER, *LivinFarms* reconnaît un détachement de la société vis-à-vis des sources de sa nourriture, particulièrement dans les grandes villes. La distance doit être considérablement réduite et les consommateurs reconnectés. Les protéines alternatives connaissent une demande grandissante, *LivinFarms* est pionnière dans ce domaine et a créé un dispositif permettant de cultiver des insectes à domicile. Leur *Smart Mealworm Farm* recycle les déchets alimentaires et produit des engrais et des protéines hautement nutritifs.

Pour plus d'informations :
www.livin farms.com

Les start-ups sont essentielles à la progression du secteur agricole. Les niches qu'elles trouvent et exploitent sont des indicateurs efficaces des problèmes de notre système d'alimentation et aident à les contrôler ainsi qu'à les améliorer. De cette manière, nous pouvons constater que la tendance actuelle est de trouver des solutions au changement climatique, à la durabilité et à la restauration des écosystèmes.

Les sept start-ups présentées sont des exemples impressionnants de progrès dans notre communauté. Les *Friends* et les *Young Friends of the Countryside* reconnaissent leur travail acharné et leur souhaitent tout le succès possible dans leur entreprise. Ils promeuvent également, avec l'aide des supporters du FFA, ces pionniers représentants de l'avenir du secteur agricole dans le but de motiver d'autres jeunes entrepreneurs. *Gardez-les à l'œil !*

Pour plus d'informations : <http://yfcs.eu> et www.friendsofthecountryside.org

L'équipe éditoriale souhaite remercier tout particulièrement Caroline MAHR, Robert de GRAEFF, Niall CURLEY, Athéna LEFEBVRE, Marie ORBAN, Charles de FIERLANT DORMER, Robert EVANS-BEVAN et Jurgen TACK pour leur contribution à cette édition spéciale du « CountrySide » magazine.



La durabilité au FFA2020

FFA2020 a choisi de travailler avec « CO2 logic » pour assurer la durabilité de notre événement. Le label « CO2-Neutral » garantit que les organisations labellisées calculent, réduisent et compensent activement leur impact climatique local et mondial.

Pour plus d'informations : www.forumforagriculture.com/sustainability

Agenda

19 mai, Webinaire

Lancement du rapport de la Fondation RISE :
« La protection des cultures et l'UE :
Où vont-ils ? »
www.risefoundation.eu



15 juin, Berlin - Bruxelles, Webinaire

Forum pour le futur de l'agriculture (FFA) - séminaire en ligne
www.forumforagriculture.com

16 juin, Berlin, Allemagne

Assemblée générale d'ELO
www.elo.org



CountrySide

is a publication of the ELO
in English and French

5 Euros

Publisher :
Thierry de l'Escaille
Chief editor :
Emmanuelle Mikosz
Text editor :
Robert de Graeff

Communication & proof readers:
Jehanne de Dorlodot - Verhaegen
José M^a Gomez-Acebo Rosas

Back office:
Gabriela Pena, Alberto Hermosel

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09
countryside@elo.org
Internet Site : www.elo.org



Accélérer le changement

Ce forum annuel a été créé par la *European Landowners' Organization* (ELO) et Syngenta ; et a été rejoint par Cargill, WWF Europe, Rabobank, *The Nature Conservancy* et *Thought for Food* en tant que partenaires stratégiques. Le FFA rassemble un large éventail de parties prenantes pour inspirer une nouvelle réflexion sur l'agriculture européenne et mondiale, et pour répondre aux défis majeurs de la sécurité alimentaire et de la sécurité environnementale.

En raison de l'escalade de l'épidémie de Covid-19 en Europe et dans le monde, les partenaires du FFA ont annulé le Forum pour le futur de l'agriculture (FFA) 2020 qui devait avoir lieu le 31 mars à Bruxelles.

Avant l'apparition de la pandémie Covid-19, le forum voulait se pencher sur des sujets comme la réponse politique mondiale et européenne aux demandes accrues des citoyens en matière d'action climatique, l'augmentation de la production de biodiversité sur les terres agricoles, le rôle des consommateurs, ainsi que les grandes initiatives européennes telles que le « Pacte vert pour l'Europe », la stratégie « De la ferme à la table », et la réforme de la PAC.

Les partenaires et le secrétariat du FFA travaillent dur pour le remodeler afin non seulement de répondre aux questions urgentes concernant le système alimentaire que la pandémie a identifiées, mais également pour vous tenir informés par le biais des nouveaux canaux d'information. Nous nous réjouissons de vous rencontrer bientôt en ligne pour un dialogue renouvelé et, lorsque cela sera possible et sûr, de vous revoir en personne dans un avenir proche.

En vous souhaitant à vous et à vos proches de rester en bonne santé et en sécurité. Prenez soin de vous !

L'équipe FFA

Let's increase our food supply
without
reducing theirs

the
good
growth
plan

Syngenta Brussels Office
Avenue Louise, 489,
B-1050 Brussels
Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com
www.goodgrowthplan.com



syngenta

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For Nature (Formerly World Wildlife Fund)
® "WWF" is a WWF Registered Trademark